

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

**INTÉRÊT DES ÉTUDIANTS EN PSYCHOÉDUCATION POUR LA PRATIQUE
AUPRÈS DES PERSONNES ÂGÉES**

**ESSAI PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION**

**PAR
MARIE-PIER ROOD**

NOVEMBRE 2022

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION (M. Sc.)

Direction de recherche :

Charles Viau-Quesnel

Prénom et nom

Directeur de recherche

Comité d'évaluation :

Lyne Douville

Prénom et nom

Évaluateur

Sommaire

La pratique psychoéducative auprès des personnes âgées est un domaine en émergence. Plusieurs études se sont penchées sur l'intérêt des étudiants en sciences sociales et dans les domaines connexes pour le travail auprès de cette clientèle, mais aucune n'aborde la psychoéducation. Ainsi, cet essai porte sur deux objectifs, soit de connaître quels sont les facteurs qui influencent l'intérêt des étudiants pour le travail auprès des personnes âgées et de connaître comment ces facteurs sont mesurés parmi les études. Une recension de la littérature a été effectuée en utilisant les bases de données « APA Psychinfo » et « Taylor and Francis », résultant à 64 articles utilisés pour cet essai. Les facteurs abordés dans cet essai sont l'âgisme, les contacts auprès des personnes âgées, l'éducation et les connaissances, l'anxiété face à la mort et l'anxiété de vieillissement. Bien que des nuances soient présentées parmi les résultats, ces facteurs jouent un rôle sur la prédiction de l'intérêt pour la pratique auprès des personnes âgées. L'anxiété face à la mort et l'anxiété de vieillissement exerceraient toutefois une influence plutôt indirecte, contrairement aux autres variables. Ces variables sont mesurées de diverses façons dans la littérature et ces méthodes utilisées comportent certaines lacunes. Parmi celles-ci, on retrouve entre autres la difficulté à définir les concepts, les lacunes psychométriques, la diversité des méthodes employées ainsi que le manque de mesures récentes. Les résultats présents dans cet essai comportent des éléments d'intérêt pour la profession de psychoéducation, notamment la nécessité d'obtenir une formation qui permet d'aborder du contenu sur le vieillissement, mais aussi des contacts auprès de cette clientèle.

Table des matières

Sommaire	iii
Remerciements	vi
Introduction	1
Objectifs	3
Méthode.....	4
Résultats	5
Intérêt	5
Mesures de l'intérêt	6
Working with Older Adults Scale (WOAS)	6
Âgisme	7
Mesures d'âgisme	10
Fraboni Scale of Ageism (FSA)	10
Relating to Older People Evaluation (ROPE)	10
Aging Semantic Differential (ASD)	11
Kogan's Attitudes Toward Old People Scale (KATOPS).....	12
Vignettes	13
Contacts.....	13
Mesures de contacts	14
Éducation et connaissances.....	15
Mesures de l'éducation et des connaissances	16
Facts on Aging Quiz (FAQ)	17
Anxiété face à la mort et anxiété de vieillissement.....	17
Mesure d'anxiété face à la mort et d'anxiété de vieillissement.....	20
Anxiety about Aging Scale (AAS)	20
Templer's Death Anxiety Scale (TDAS).....	21
Discussion	22
Influence des variables sur l'intérêt	22
Attributs démographiques.....	23

Âgisme	23
Contacts	24
Éducation et connaissances.....	24
Anxiété face à la mort et anxiété de vieillissement	25
Critiques des mesures.....	25
Conséquences sur la profession	27
Conclusion.....	29
Références	31

Remerciements

Je tiens à remercier tous les acteurs qui ont contribué à ma réussite scolaire et à mon développement professionnel durant l'ensemble de ma formation.

Tout d'abord, un grand merci à mon directeur de recherche, Charles Viau-Quesnel, de m'avoir encouragée, soutenue et conseillée durant mon parcours scolaire. Merci pour les précieux conseils et pour le partage de connaissances, notamment lors de mon stage et lors de la réalisation de cet essai.

Je tiens à remercier ensuite l'ensemble du département de psychoéducation pour la formation offerte et pour m'avoir permis de développer mon identité professionnelle.

Également, je tiens à remercier mes amies pour l'écoute et le soutien apportés durant l'ensemble de mon parcours universitaire, qui n'aurait pas été le même sans elles.

Finalement, j'aimerais aussi exprimer ma gratitude envers les membres de ma famille, qui m'encouragent et me soutiennent dans l'ensemble de mes projets.

Introduction

Il est désormais bien connu que le vieillissement démographique prend de plus en plus d'ampleur dans les pays occidentaux. En 2019, le groupe d'âge de 65 ans et plus représentait 19% de la population québécoise et il est estimé qu'il atteindra 25% d'ici 2031 (Institut national de santé publique du Québec, 2021). Avec le vieillissement vient aussi une diversité d'enjeux sur la santé physique et psychologique des personnes âgées. Bien que les besoins pour cette population soient grandissants, la pénurie de main-d'œuvre dans le réseau de santé actuel ne permet pas d'obtenir le soutien nécessaire. Il existe un domaine, soit la psychoéducation, pour lequel le travail auprès des personnes âgées est pertinent, mais demeure peu connu. Comme il s'agit d'un domaine en émergence, moins d'attention a été portée pour cette pratique par le passé. À titre d'exemple, la revue de psychoéducation n'a abordé qu'à deux reprises les personnes âgées, depuis son apparition entre 1971 et 2021. En comparaison, les clientèles de l'enfance et de l'adolescence ont séparément été abordées plus d'une centaine de fois (Larivée, 2021). Par ailleurs, en 2004, le pourcentage de psychoéducateurs ayant dispensé des services auprès des personnes âgées aurait été de 2% alors qu'en 2021, ce pourcentage augmente à 8% (Trudel, Leclerc et Legault, 2021).

Bien qu'une augmentation soit observée, peu d'étudiants manifestent un intérêt marqué pour la clientèle aînée parmi les cohortes en psychoéducation (Ordre des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec, 2020). Il est d'ailleurs remarqué que dans les domaines de sciences sociales, l'intérêt des étudiants est plus faible pour cette clientèle que pour d'autres clientèles, notamment les enfants (Anderson et Wiscott, 2003 ; Cummings et Galambos, 2002). Plusieurs études se sont penchées sur les facteurs qui seraient en cause dans le manque d'intérêt des étudiants de niveau collégial et universitaire pour la pratique auprès des personnes âgées (Bergman, Erickson et Simons, 2014 ; Chonody et Wang, 2014 ; Cummings, Adler et DeCoster, 2005 ; Eshbaugh, Gross et Satrom, 2010). Ces déterminants sont étudiés dans le but de connaître ce qui incite les futurs professionnels à opter pour une carrière auprès de cette clientèle. Il est pertinent de s'attarder à ce sujet, considérant le manque de main-d'œuvre actuel dans le réseau de la santé et le faible pourcentage de psychoéducateur œuvrant dans le domaine. Connaître les

déterminants qui incitent ou non les étudiants à choisir une carrière auprès des personnes âgées permettrait de mettre en place des conditions favorables à ce choix de carrière et d'accroître la relève. À des fins de concision, les déterminants de l'intérêt abordés dans cet essai seront l'âgisme, les contacts auprès de personnes âgées, l'éducation et les connaissances ainsi que l'anxiété face à la mort et l'anxiété de vieillissement.

D'autres variables ont été étudiées parmi la littérature, mais ne seront pas discutées dans cet essai. D'abord, Anderson et Wiscott (2003) rapportent un lien entre le niveau de spiritualité des participants et leur intérêt porté à la pratique auprès des aînés. Ils indiquent aussi que d'accorder une plus grande importance à la religion serait en lien avec des attitudes plus positives concernant les personnes âgées, mais n'observent pas de lien direct avec l'intérêt. La variable de religion a donc été écartée, notamment puisqu'elle semble être un facteur moins présent dans la réalité des étudiants québécois actuels. Ensuite, la perception des opportunités d'emploi est aussi une variable qui a fait l'objet d'études, mais rapporte des résultats mixtes. En effet, la perception des opportunités d'emploi est parfois reliée avec l'intérêt pour la pratique auprès des aînés (Cummings *et al.*, 2005), alors que dans une autre étude, ce lien est infirmé (Anderson et Wiscott, 2003). Ce facteur n'a pas été retenu, considérant qu'il s'agit d'une variable qui fluctue dans le temps et varie selon les régions. Finalement, l'empathie est aussi un facteur qui a été étudié dans la littérature, mais ne rapporte pas de lien significatif avec l'intérêt pour la pratique auprès d'aînés (Eshbaugh *et al.*, 2010). Il est toutefois à noter que l'empathie a démontré un lien significatif avec l'âgisme, c'est-à-dire que plus une personne est empathique, plus elle entretient des attitudes positives envers les personnes âgées (Boudjemad et Gana, 2009).

Objectifs

L'essai se base sur l'hypothèse que le manque d'intérêt pour la clientèle âgée parmi les étudiants dans les domaines de santé et de services sociaux pourrait provenir de divers facteurs, notamment le phénomène d'âgisme, les contacts avec les personnes âgées, l'éducation et les connaissances et l'anxiété face à la mort, et l'anxiété de vieillissement. Le premier objectif de recherche vise à connaître quels sont les facteurs qui influencent l'intérêt des étudiants en sciences sociales et dans les domaines connexes pour le travail auprès des personnes âgées. Le second objectif de recherche vise à connaître comment ces facteurs sont mesurés parmi les études. Le fait de connaître quels sont les facteurs qui influencent l'intérêt des étudiants pourrait potentiellement permettre d'agir sur ceux-ci, dans le but d'augmenter l'intérêt pour la pratique auprès des aînés. De plus, le fait de connaître la façon dont ces facteurs sont mesurés pourrait alimenter une recherche future qui souhaiterait étudier l'intérêt dans un groupe d'étudiants en psychoéducation.

Méthode

Une première recherche a été effectuée en 2022 en lien avec le premier objectif, soit de connaître les facteurs qui influencent l'intérêt pour la pratique auprès des personnes âgées. Cette recherche a été réalisée sur la base de données APA PsychINFO en utilisant les opérateurs booléens : « interest » AND « elder* » OR « older adults » OR « senior » AND « student* » OR « university » OR « college » OR « undergraduate* » AND « social work ». Cette recherche a été limitée aux mots clés présents dans les résumés seulement et pour les articles datant des années 2000 à 2022. Ainsi, 45 résultats ont été générés. À la suite de la lecture des titres et des résumés, 14 articles ont été retenus en fonction de leur pertinence avec le sujet, soit la présence de variables qui influencent l'intérêt et de la population cible. Les références de ces articles ont été analysées pour récupérer 22 autres articles pertinents.

Une deuxième recherche a été effectuée en 2022 en lien avec le second objectif, soit de connaître comment les facteurs sont mesurés dans la littérature. La recherche a été réalisée en utilisant la base de données Taylor and Francis. Les opérateurs booléens utilisés ont été « ageism » AND « scale » OR « measur* » OR « questionnaire » OR « evaluation ». Encore une fois, cette recherche s'est limitée aux mots clés présents dans les résumés et aux articles entre les années 2000 et 2022. Sur les 40 résultats obtenus, 7 ont été sélectionnés à la suite de la lecture des résumés et en fonction de la population cible, soit les cohortes d'étudiants post-secondaires. Les références de ces articles ont aussi été analysées pour récupérer 3 autres articles pertinents. 18 autres articles ont pu être récupérés suivant les suggestions des banques de données. Ainsi, l'essai porte sur une recension de 64 articles. Cet essai n'a toutefois pas la prétention d'être une revue exhaustive et systématique de la littérature.

Résultats

Cette section a pour but de rapporter les résultats présents dans la littérature quant aux facteurs qui influencent l'intérêt des étudiants en sciences sociales et dans les domaines connexes envers la pratique auprès des personnes âgées. Il sera question de l'intérêt, de l'âgisme, des contacts auprès des personnes âgées, de l'éducation et des connaissances ainsi que de l'anxiété face à la mort et de l'anxiété de vieillissement. À la suite de chaque facteur présenté, les méthodes pour mesurer ceux-ci seront abordées.

Intérêt

Plusieurs études ont abordé le niveau d'intérêt des étudiants pour la pratique auprès des personnes âgées (Bergman *et al.*, 2014 ; Chonody et Wang, 2014 ; Cummings *et al.*, 2005 ; Eshbaugh *et al.*, 2010). De manière générale, les résultats de ces études démontrent que les étudiants rapportent un faible niveau d'intérêt pour cette clientèle. Par exemple, une étude transnationale établit que la clientèle âgée est celle récoltant le moins d'intérêt parmi les étudiants en sciences sociales provenant de sept pays différents (Weiss, 2005). Chonody et Wang (2014) appuient ce constat en indiquant que sur leur échantillon de 1042 participants, seulement 5,4% de ceux-ci étaient intéressés par la pratique auprès d'aînés, comparativement aux autres clientèles, comme les familles et les enfants. Afin d'établir ce qui influence cet intérêt, cette variable a été mise en relation avec divers facteurs, notamment des attributs démographiques, comme l'âge et le genre. Toutefois, le niveau d'influence de ces attributs diffère d'une étude à l'autre. Certains auteurs rapportent que l'intérêt ne serait pas en lien avec l'âge ou le genre des participants (Cummings et Galambos, 2002; Eshbaugh *et al.*, 2010), alors qu'à l'inverse, d'autres études prétendent que les participants plus âgés ont tendance à être plus intéressés par la pratique auprès des aînés (Chonody et Wang, 2014; Curl, Simons et Larkin, 2005). Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les gens plus âgés ont eu plus d'occasions de côtoyer des gens âgées et donc plus d'expérience auprès de ceux-ci (Curl *et al.*, 2005). Outre les attributs démographiques, d'autres variables exercent une influence sur l'intérêt et seront discutées dans les sections suivantes de cet essai.

Mesures de l'intérêt

Bien que l'intérêt ait été mesuré à travers diverses études, peu de mesures standardisées ont été créées en ce sens. La méthode la plus commune pour mesurer l'intérêt des étudiants à la pratique auprès des personnes âgées est d'utiliser des items de type Likert, conçus directement par les chercheurs. Ainsi, plusieurs formulations différentes émergent, selon les études. Par exemple, les participants sont fréquemment amenés à se prononcer sur leur degré d'accord avec des items comme « mon intérêt pour les sujets traitants des personnes âgées est élevé » et « mon intérêt pour travailler auprès des personnes âgées dans ma future carrière est élevé » (Bergman *et al.*, 2014). D'autres études combinent les items Likert à d'autres méthodes. Par exemple, de classer diverses clientèles en ordre d'intérêt, parmi une sélection allant des enfants jusqu'aux personnes âgées (Cummings *et al.*, 2005; Cummings et Galambos, 2002). Il est aussi possible de demander aux participants de sélectionner leur clientèle d'intérêt parmi une liste de possibilités, afin d'observer le nombre de participants qui choisiront la clientèle âgée (Chonody et Wang, 2014). Dans un autre ordre d'idée, une étude a priorisé une échelle dichotomique plutôt que de type Likert en demandant aux participants de cocher s'ils accepteraient ou non un emploi auprès des personnes âgées après avoir gradué. Les chercheurs ajoutent une question ouverte pour permettre à ceux qui ont répondu « non » d'expliquer leur choix (Curl *et al.*, 2005). Ainsi, les mesures d'intérêt sont la plupart du temps une conception des chercheurs et donc la formulation et la méthode peuvent varier d'une étude à l'autre.

Working with Older Adults Scale (WOAS)

Bien que les stratégies énumérées ci-haut pour mesurer l'intérêt soient assez répandues dans la littérature, il existe une mesure conçue pour évaluer les facettes multidimensionnelles de ce facteur. Il s'agit du *Working With Older Adults Scale* (WOAS), conçu par Graham et Rosén (2019). Bien que le WOAS mesure l'intérêt, d'autres facteurs sont aussi mesurés par cet outil. En effet, le questionnaire est composé de 20 items de type Likert en sept points, divisés en quatre sous-échelles. La première échelle mesure l'attitude des participants envers le travail auprès des personnes âgées. Bien que cette échelle s'apparente à des items d'âgisme, ceux-ci sont plutôt orientés vers un comportement, soit de travailler auprès des personnes âgées et non directement

vers les personnes âgées mêmes. Par exemple, on peut retrouver des items comme « travailler auprès des personnes âgées est valorisant ». La deuxième échelle, soit les normes subjectives, permet de mesurer les pressions sociales entourant le travail auprès d'aînés, par exemple « les personnes qui sont importantes pour moi souhaitent que je travaille auprès des personnes âgées ». La troisième échelle, soit le contrôle comportemental perçu, permet de mesurer le sentiment de compétence des participants en lien avec le travail auprès des aînés. On y retrouve entre autres des items comme « je possède les compétences nécessaires pour travailler auprès des personnes âgées » et « je possède les connaissances requises pour travailler auprès des personnes âgées ». Finalement, la quatrième échelle, soit l'intention, permet de mesurer le niveau d'intérêt des participants à travailler auprès des aînés. Par exemple, on y retrouve des items comme « j'ai l'intention de travailler auprès des personnes âgées ». Les propriétés psychométriques de ce questionnaire s'avèrent satisfaisantes. Toutefois, comme il s'agit d'un questionnaire récent, une seule autre étude a servi à valider l'outil (Graham et King, 2022). Ainsi, de plus amples recherches seraient pertinentes afin de valider son utilisation.

Âgisme

L'âgisme a été établi comme une des variables susceptibles d'influencer l'intérêt des étudiants pour la pratique auprès des personnes âgées. Ce phénomène a d'abord été défini par Butler (1969), qui résume l'âgisme comme étant des stéréotypes et des préjugés envers des individus en raison de leur appartenance à un groupe d'âge. La définition de Butler a ensuite été critiquée et bonifiée par d'autres auteurs afin d'y apporter des nuances (Iversen, Larsen et Solem, 2009). Entre autres, Palmore (1999) décrit que l'âgisme peut se traduire par des stéréotypes, des attitudes et de la discrimination. Les stéréotypes sont plutôt d'ordre cognitif, par exemple de croire que la majorité des personnes âgées sont malades. Les attitudes sont plutôt d'ordre affectif, par exemple ne pas apprécier la compagnie d'une personne âgée. Finalement, la discrimination est plutôt d'ordre comportemental, par exemple omettre d'engager une personne âgée en raison de son âge. Il existerait aussi différentes formes d'âgisme, soit positive ou négative. Par exemple, l'âgisme négatif pourrait être de croire que la vieillesse est synonyme d'impuissance alors que l'âgisme positif pourrait être de croire que la vieillesse est synonyme de sagesse (Palmore, 1999).

Entretenir des croyances négatives envers les personnes âgées influencerait nos attitudes de manière inconsciente. Par exemple, il peut s'agir de parler systématiquement plus fort ou plus lentement, utiliser des phrases simples alors que cela est inutile ou manifester un excès de politesse (Adam *et al.*, 2013). D'autres définitions du concept d'âgisme ont été tentées dans la littérature, mais ne feront pas l'objet de ce présent essai à des fins de concision.

En ce qui concerne les résultats, plusieurs études s'entendent pour dire que les étudiants collégiaux et universitaires entretiennent des attitudes plutôt négatives envers les personnes âgées (Allan et Johnson, 2008; Anderson et Wiscott, 2003 ; Gellis *et al.*, 2003 ; Kane, 2004a). Toutefois, certains auteurs observent une présence modérée d'âgisme parmi leur échantillon (Rowe *et al.*, 2021) et d'autres observent même que les étudiants adoptent une perception plutôt positive des personnes âgées (Cummings *et al.*, 2005 ; Cummings et Galambos, 2002; Cummings *et al.*, 2003). Il est intéressant de noter qu'une étude à devis mixte rapporte qu'avec leur mesure quantitative, leur échantillon rapportait des attitudes plutôt positives envers les personnes âgées, alors qu'avec leur mesure qualitative, 41% des thèmes abordés étaient négatifs (Horowitz *et al.*, 2014). En regard aux résultats présentés, la présence d'âgisme parmi les étudiants rapporte une certaine variance à travers les études. Comme la participation des étudiants est volontaire, il se pourrait que cela attire davantage des étudiants avec des attitudes initialement positives en regard aux personnes âgées (Chonody, Webb, Ranzijn et Bryan, 2014). De plus, le concept de désirabilité sociale pourrait venir biaiser les résultats (Cherry *et al.*, 2013), c'est-à-dire que les étudiants ont tendance à endosser plus facilement les énoncés qui les font bien paraître. Par exemple, Allen *et al.* (2009) rapportent que les participants de leur étude endossent plus facilement les items faisant référence à l'âgisme positif que l'âgisme négatif.

Bien que les études présentent des portraits différents quant à la présence d'âgisme dans les échantillons, l'association entre l'âgisme et l'intérêt pour la pratique auprès des personnes âgées est bien établie (Allan et Johnson, 2008; Anderson et Wiscott, 2003; Bolling et Graf, 2022). Il semblerait que plus une personne adopte des croyances et des attitudes âgistes, moins elle est intéressée à travailler auprès d'une clientèle âgée (Bergman *et al.*, 2014). À l'inverse,

entretenir des attitudes positives envers les personnes âgées est associé à un intérêt plus élevé pour la pratique (Gonçalves *et al.*, 2011). Bien qu'une étude affirme que l'âgisme constitue un des facteurs les plus déterminants pour la pratique auprès des aînés (Gonçalves *et al.*, 2011), d'autres attribuent moins d'importance quant à la valeur prédictive de cette variable, comparativement à d'autres variables (Cummings *et al.*, 2005 ; Cummings et Galambos, 2002; Cummings *et al.*, 2003). Il est à noter que ces trois études sont formées d'échantillons dont la perception initiale des étudiants s'avère relativement positive envers les personnes âgées, ce qui peut expliquer pourquoi d'autres facteurs sont plus influents. À la lumière des résultats présentés, malgré la variance du niveau d'âgisme parmi les étudiants, plusieurs auteurs attestent que ce concept influence l'intérêt pour la pratique auprès des aînés. Il existe tout de même des contradictions à travers la littérature quant à l'association de ces deux variables.

Bien que l'âgisme ait été étudié dans le but de prédire l'intérêt des étudiants à la pratique auprès des personnes âgées, le concept a aussi été mis en relation avec d'autres variables. S'il est vrai que la présence d'âgisme influence l'intérêt, il est pertinent de s'intéresser aux facteurs qui contribuent à l'âgisme. Par exemple, le genre d'un individu pourrait influencer le niveau d'âgisme. En effet, être une femme semble lié à un niveau d'âgisme plus faible (Allan et Johnson, 2008; Rowe *et al.*, 2021 ; Rupp *et al.*, 2005). Toutefois, le sexe d'une personne ne semble pas avoir d'influence directe sur le niveau d'intérêt envers la pratique auprès d'aînés (Bergman *et al.*, 2014). D'autre part, certaines études constatent que l'éducation et les connaissances (Rowe *et al.*, 2021; Synder *et al.*, 2008) combinées à l'exposition (Chonody, 2015) contribuent à faire diminuer le niveau d'âgisme chez les étudiants. Finalement, un sentiment d'auto-efficacité élevé (Olson, 2011) serait corrélé à des attitudes plus positives envers les personnes âgées, mais aussi à un intérêt plus grand pour la pratique auprès des individus vieillissants (Bolling et Graf, 2022). D'autres variables ont été étudiées afin d'attester leur niveau d'influence sur l'âgisme, mais ne seront pas abordées dans ce présent essai à des fins de concision.

Mesures d'âgisme

Au cours des quarante dernières années, plusieurs mesures d'âgisme ont émergé, notamment en fonction de l'évolution du concept et des diverses définitions. Cette section n'a pas la prétention d'être une revue exhaustive des mesures d'âgisme, compte tenu du nombre élevé d'outils existants. Ici seront présentées certaines des mesures les plus répertoriées dans la littérature, offrant une diversité dans les méthodes d'évaluation de l'âgisme ou qui pourrait être pertinente dans l'évaluation du concept chez un groupe d'étudiants en psychoéducation.

Fraboni Scale of Ageism (FSA)

Un des questionnaires largement utilisés dans la littérature pour mesurer l'âgisme est le *Fraboni Scale of Ageism* (FSA), qui a d'abord été élaboré par Fraboni *et al.*, (1990). Comparativement à d'autres mesures jadis utilisées, qui ne mesuraient que des parties de la définition, le FSA se veut d'intégrer les aspects affectifs et cognitifs de l'âgisme, comme indiqué dans la définition de Butler (1978, cité dans Boudjemad et Gana, 2009). La mesure originale comporte 29 items mesurant le degré d'accord des participants sur une échelle de type Likert à quatre points. Le questionnaire a ensuite été révisé par Rupp *et al.* (2005) et comporte plutôt 23 items de type Likert sur une échelle en cinq points. Le FSA a été adapté à diverses populations, mais a notamment été traduit en français par Boudjemad et Gana (2009). Dans l'étude de validation, les chercheurs proposent un modèle à 14 items plutôt que les 23 items présents dans le FSA révisé afin d'améliorer les propriétés psychométriques. On y retrouve entre autres des items tels que « beaucoup de personnes âgées vivent dans le passé », « je n'aime pas quand une personne âgée tente de faire la conversation avec moi » et « la compagnie de la plupart des personnes âgées est agréable ». Ainsi, en l'absence d'autres mesures d'âgisme en français et compte tenu de la rapidité de passation et des qualités psychométriques, cette version peut s'avérer utile dans une optique de recherche comprenant un échantillon francophone.

Relating to Older People Evaluation (ROPE)

Une autre mesure présente dans la littérature pour mesurer l'âgisme est le *Relating to Older People Evaluation* (ROPE), conçu par Cherry et Palmore (2008). Cette mesure se base sur

la définition d'âgisme présentée par Palmore (1999), c'est-à-dire qu'il existerait de l'âgisme positif et négatif, ce qui distinguerait ce questionnaire des autres mesures d'âgisme. L'outil est constitué de 20 items de type Likert à trois points. Parmi ces items, six d'entre eux font référence à de l'âgisme positif, par exemple « tenir les portes ouvertes aux personnes âgées en raison de leur âge » et « voter pour une personne âgée en raison de son âge ». Ensuite, 14 de ces items font plutôt référence à de l'âgisme négatif, par exemple « lorsqu'un conducteur lent se trouve devant moi, je peux penser : ce doit être une personne âgée ». Ainsi, contrairement au FSA qui mesure les attitudes âgistes, le ROPE se concentre principalement sur les comportements qui découlent de l'âgisme. Ainsi, ce questionnaire peut s'avérer utile dans l'optique de mesurer les comportements âgistes d'un échantillon.

Aging Semantic Differential (ASD)

Le *Aging Semantic Differential* (ASD) a été conçu originalement par les auteurs Rosencranz et McNevin (1969, cité dans Intrieri et *al.*, 1995) et demeure utilisé à maintes reprises à travers les écrits. Il s'agit d'une mesure utilisant une échelle sémantique différentielle, contrairement à la majorité des mesures qui utilisent une échelle de type Likert. Cette technique consiste à choisir une liste d'adjectifs relatifs au concept étudié et d'opposer son antonyme sur une échelle. Dans le ASD, 32 paires d'adjectifs sont présentées afin de mesurer l'attitude des participants envers les personnes âgées, par exemple « fort - faible », « agréable – désagréable » et « productif – improductif ». Les auteurs ont choisi une échelle à sept points, soit le nombre « 1 » qui représente l'adjectif positif et le nombre « 7 » qui représente l'adjectif négatif. Toutefois, plusieurs études de validation ont mené à des critiques de cette mesure, notamment en raison du manque de preuves psychométriques, de l'incapacité de certains chercheurs à reproduire la structure factorielle, de l'exclusion des femmes dans la conception, de l'utilisation d'une terminologie inadéquate et compte tenu de la date de création, certaines paires d'adjectifs seraient désuètes (Polizzi et Steitz, 1998). Ces critiques ont mené Polizzi (2003) à raffiner la mesure afin de permettre une meilleure généralisation et une modernisation des adjectifs. Bien que cette version démontre des qualités psychométriques satisfaisantes, elle a tout de même fait l'objet d'autres études de validation qui rapportent des difficultés avec l'ajustement de la structure

factorielle et donc ne semble pas mesurer le concept souhaité (Gonzales, Tan et Morrow-Howell, 2010 ; Iwasaki et Jones, 2008). Il reste toutefois pertinent d'aborder l'ASD parmi les mesures d'âgisme, puisque malgré les critiques émises, il s'agit d'une mesure qui demeure répertoriée dans plusieurs écrits récents (p. ex. Bartlett *et al.*, 2021 ; Bellingtier *et al.*, 2022 ; Intrieri et Kurth, 2018).

Kogan's Attitudes Toward Old People Scale (KATOPS)

Une autre des mesures rependues pour mesurer l'âgisme est le *Kogan's Attitudes Toward Old People Scale* (KATOPS) (Kogan, 1961). Il s'agit d'un instrument mesurant l'attitude envers les personnes âgées, répartie en 17 paires d'items de type Likert, soit 17 items formulés positivement et 17 items formulés négativement. Par exemple, « la plupart des personnes âgées sont figées dans leurs habitudes et sont incapables de changer » et « la plupart des personnes âgées sont capables de nouveaux ajustements lorsque la situation l'exige ». Les items adressent des notions telles que l'habitation en résidence, les relations intergénérationnelles, la dépendance, l'apparence, la personnalité, la cognition, les tensions, l'homogénéité et le pouvoir (Iwasaki et Jones, 2008). Toutefois, plusieurs critiques ont été effectuées à l'égard de l'instrument, notamment l'utilisation d'un échantillon principalement masculin dans sa conception originale et le besoin d'actualiser les items au contexte social actuel (Iwasaki et Jones, 2008). De plus, la formulation des items adresserait d'une façon trop transparente les stéréotypes visant les personnes âgées. Ainsi, la formulation provoquerait un biais de désirabilité sociale auprès des répondants (Hilt et Lipschultz, 1999). Une version plus courte de l'outil à 22 items a été tentée par Hilt et Lipschultz (1999), sans avoir obtenu des qualités psychométriques satisfaisantes justifiant son utilisation (Iwasaki et Jones, 2008). Il est pertinent d'aborder cet outil dans le présent essai puisque malgré les critiques émises et bien que l'outil ait été conçu en 1961, le KATOPS reste tout de même présent dans les écrits plus récents (Ayguler et Buz, 2022 ; Scerri et Schembri, 2022).

Vignettes

Une stratégie différente pour mesurer l'âgisme est l'utilisation de vignettes. Kane (2004a) utilise cette méthode dans ses études afin de mesurer les effets de l'âge et du genre dans des situations psychosociales. Dans une de ses études, il remet à la première partie de son échantillon une vignette présentant une dame de 38 ans et à la seconde partie de son échantillon une vignette présentant une dame de 72 ans. La situation psychosociale illustrée demeure identique pour les deux vignettes à l'exception de l'âge chronologique. À la suite de la lecture de la vignette, les étudiants doivent répondre à 16 items de type Likert afin de se prononcer sur les chances de rétablissement de la dame et sur la nécessité de l'évaluer pour un trouble dépressif. Le but de la vignette est donc d'observer la présence de divergences entre les réponses concernant le sujet plus jeune du sujet plus âgé. Toutefois, il est important de noter que les manifestations, dont la somatisation, peuvent différer d'un sujet plus jeune d'un sujet âgé et comporte donc un biais en ce sens. L'utilisation de vignettes demeure néanmoins une méthode qui diffère des autres mesures d'âgisme, notamment dû au fait qu'il ne s'agit pas d'une mesure autorapportée. Les étudiants ne portent pas un regard sur leur propre niveau d'âgisme, ce qui réduit les risques de désirabilité sociale. Une étude démontre d'ailleurs que les mesures implicites de l'âgisme rapportent plus d'âgisme comparativement aux mesures plus explicites (Lin *et al.*, 2010), ce qui témoigne du risque de désirabilité sociale de certaines mesures autorapportées.

Contacts

Parmi les variables répertoriées dans la littérature, plusieurs études s'intéressent à l'effet d'entretenir des relations auprès des personnes âgées (Bergman *et al.*, 2014 ; Bousfield et Hutchison, 2010 ; Chonody et Wang, 2014). Ces relations sont typiquement mesurées par la fréquence des contacts et la qualité de ceux-ci. Plusieurs recherches font la distinction entre les différents types de relations possibles, soit des contacts formels ou informels. On entend par contacts formels les relations créées dans un cadre de travail, de stage ou de bénévolat. On entend par contacts informels les relations issues du milieu familial, social ou amical. Bien que d'entretenir des relations demeure mitigé quant à son effet sur l'intérêt des étudiants pour la pratique auprès d'aînés, il est généralement remarqué que les contacts de type formel sont plus

significatifs dans la prédiction de l'intérêt que les contacts de type informel (Bergman *et al.*, 2014 ; Eshbaugh *et al.*, 2010). Par exemple, le sentiment de proximité auprès d'une personne âgée de sa famille ne serait pas un indicateur significatif de l'intérêt (Cummings et Galambos, 2002), alors que le fait d'avoir déjà travaillé auprès de personnes âgées serait un meilleur prédicteur (Eshbaugh *et al.*, 2010). D'ailleurs, les étudiants qui indiquent avoir eu des contacts formels auprès de personnes âgées seraient presque deux fois plus susceptibles d'être intéressés par un emploi auprès de ceux-ci (Gonçalves *et al.*, 2011). Il est aussi à noter que la fréquence des contacts auprès des personnes âgées peut contribuer à diminuer l'âgisme, dans la mesure où ces contacts sont perçus comme étant positifs par les étudiants (Rowe *et al.*, 2021).

Concernant la qualité des contacts, celle-ci est parfois définie selon le sentiment de proximité, le sentiment de gratification procuré par les contacts ou les liens significatifs entretenus auprès des personnes âgées. Une étude rapporte que la fréquence et non la qualité des contacts influencerait davantage l'intérêt des étudiants à la pratique auprès des personnes âgées (Chonody et Wang, 2014). À l'inverse, d'autres études prétendent le contraire, soit que la qualité des contacts (Bousfield et Hutchison, 2010), ainsi que la gratification procurée par ceux-ci (Cummings *et al.*, 2005 ; Cummings et Galambos, 2002) seraient de bons prédicteurs de l'intérêt. Une étude indique même que les professionnels qui avaient eu des contacts valorisants auprès des personnes âgées avant leur graduation étaient plus enclins à travailler auprès de cette clientèle, que ceux n'ayant pas eu autant de contacts valorisants (Cummings *et al.*, 2003). En lumière des travaux cités, bien que les résultats présentent des divergences, il est tout de même reconnu que des contacts fréquents et de qualités auprès de personnes âgées influenceraient l'intérêt pour la pratique, notamment lorsque ces contacts sont de type formel.

Mesures de contacts

La méthode la plus répandue pour mesurer les contacts auprès des personnes âgées est l'utilisation d'items de type Likert, formulés par les chercheurs. Ces items ont généralement comme visée de mesurer la qualité et la quantité des contacts, autant formels qu'informels. Les formulations varient d'une étude à l'autre, par exemple « je passe du temps avec une personne

âgée » (Chonody et Wang, 2014) et « dans quelle mesure avez-vous travaillé avec des adultes plus âgés dans un cadre professionnel ou de bénévolat ? » (Eshbaugh *et al.*, 2010). Il arrive que certaines études attribuent un âge chronologique aux personnes âgées, soit de 65 ans et plus (Allan et Johnson, 2008 ; Bergman *et al.*, 2014 ; Cummings et Galambos, 2002 ; Koder et Helmes, 2008), alors que d'autres études n'indiquent pas si ce critère a été spécifié aux participants lors de la passation (Curl *et al.*, 2005 ; Eshbaugh *et al.*, 2010). Le nombre d'items pour mesurer ce facteur est aussi variable. À titre d'exemple, Anderson et Wiscott (2003) utilisent deux questionnaires, soit un de 10 items et l'autre de 15 items. D'autres auteurs, comme Eshbaugh *et al.*, (2010) utilisent un seul item pour mesurer la fréquence de contacts dans un contexte formel et deux items pour évaluer la qualité des contacts dans des contextes formels et informels. Outre les items de types Likert, une étude adopte plutôt un système de codage pour chaque type de relation, afin d'attribuer la cote de 1, si la personne entretient des contacts et la cote de 0, si la personne n'entretient aucun contact (Allan et Johnson, 2008). Ainsi, bien que les contacts auprès des aînés constituent une variable fréquemment mesurée à travers les études, les formulations et les méthodes tendent à varier.

Éducation et connaissances

Dans la présente section, l'éducation et les connaissances ont été regroupées en considérant le lien étroit entre ces variables. En effet, il est pertinent de déterminer si les programmes d'éducation permettent aux étudiants d'acquérir les connaissances et les compétences requises pour la pratique auprès d'aînés. Toutefois, la variable de l'éducation est interprétée de manière différente à travers les études. À titre d'exemple, il est parfois question du nombre de cours suivis sur le vieillissement (Bergman *et al.*, 2014; Cummings *et al.*, 2005), du niveau académique des étudiants (Paton *et al.*, 2001) ou de l'efficacité de diverses interventions pédagogiques (Boswell, 2012; Gutheil *et al.*, 2009; Snyder, Wesley, Lin et May, 2008). En ce qui concerne la variable des connaissances, celle-ci est plutôt définie comme étant le niveau de connaissances générales des étudiants, relatif au vieillissement.

Il est démontré dans plusieurs études que les étudiants possèdent généralement peu de connaissances au sujet du vieillissement (Allan et Johnson, 2008; Gellis *et al.*, 2003). Toutefois, il est à noter que dans l'ensemble, les interventions pédagogiques améliorent le développement des connaissances (Olson, 2003) et favorisent la diminution de l'âgisme (Chonody, 2015 ; Macdonald et Levy, 2021). Plusieurs auteurs ont déterminé que l'éducation pouvait être un facteur qui influence l'intérêt pour la clientèle âgée (Anderson et Wiscott, 2003; Boswell, 2012; Goel, 2019; Gutheil *et al.*, 2009). Cependant, peu d'étudiants rapportent avoir reçu l'éducation nécessaire en ce sens (Cummings *et al.*, 2005; Kane, 2004b; Olson, 2007; Waites et Lee, 2006). En contrepartie, ceux qui rapportent avoir été exposés à du contenu sur le vieillissement durant leur formation seraient plus enclins à accepter un emploi auprès des personnes âgées (Curl *et al.*, 2005). De ce fait, avoir suivi un cours sur le vieillissement augmenterait l'intérêt d'effectuer un stage auprès de cette clientèle (Cummings *et al.*, 2003) et ainsi augmenterait le sentiment d'auto-efficacité chez les étudiants (Olson, 2011). Il semblerait d'ailleurs que l'éducation par étude de cas (Gutheil *et al.*, 2009) et par apprentissage expérientiel (Cummings *et al.*, 2005, Bergman *et al.*, 2014), comme dans le cadre d'un stage, exercerait une influence significative sur l'intérêt à opter pour une carrière auprès des personnes âgées. Il est toutefois possible de trouver dans la littérature certaines études qui n'adhèrent pas à cette hypothèse, en raison du manque de liens significatifs entre l'éducation et les connaissances sur l'intérêt pour la pratique auprès d'aînés (Bergman *et al.*, 2014; O'Hanlon et Brookover, 2002).

Mesures de l'éducation et des connaissances

Dans la littérature, plusieurs approches différentes sont utilisées afin de mesurer la variable de l'éducation. Par exemple, il est parfois demandé si les étudiants ont suivi ou non des cours en lien avec le vieillissement et si oui, quel est le nombre de cours suivi (Bergman *et al.*, 2014; Cummings *et al.*, 2005; Cummings et Galambos, 2002). Dans une autre étude, les chercheurs demandent aux participants d'évaluer le degré d'attention donné au vieillissement dans leur formation en travail social en comparaison aux autres clientèles (Curl *et al.*, 2005). Finalement, d'autres études utilisent des évaluations prétests et post-tests, afin d'évaluer diverses stratégies pédagogiques (Birkenmaier *et al.*, 2009 ; Boswell, 2012 ; Cummings, Cassie,

Galambos et Wilson, 2006 ; Gutheil *et al.*, 2009). Pour mesurer la variable des connaissances, certaines études demandent aux participants de noter sur une échelle Likert leur niveau de connaissances au sujet du vieillissement. Il s'agit donc ici de faire état de la perception des étudiants sur ce facteur (Cummings *et al.*, 2005; Cummings *et al.*, 2003). Toutefois, ces items sont majoritairement accompagnés d'un questionnaire, soit le « Facts on Aging Quiz » (Palmore, 1977). Ainsi, pour la variable des connaissances, les mesures employées sont relativement homogènes à travers la littérature, alors que l'éducation se mesure de différentes façons, selon la facette de la définition choisie.

Facts on Aging Quiz (FAQ)

Le « Facts on Aging Quiz » est le questionnaire le plus utilisé dans la littérature scientifique afin de mesurer les connaissances générales des étudiants au sujet du vieillissement. Les deux premières versions (Palmore, 1977; 1981) comprennent 25 items, sous un format de questions vrai ou faux. Les items de ces questionnaires portent sur les aspects physiques, psychologiques et sociaux de la vieillesse. D'autres items sont plutôt en lien avec de fausses croyances reliées à l'âge. Une version abrégée de ce questionnaire est aussi disponible en 14 questions (Palmore, 1986, cité dans Cummings *et al.*, 2005). Comme le choix de format vrai ou faux peut comporter des biais de sélections aléatoires, des versions à choix multiples ont ensuite été élaborées afin de diminuer cette erreur de mesure (Harris et Changas, 1994 ; Harris *et al.*, 1996). D'autres tentatives de questionnaires sur les connaissances reliées au vieillissement ont été produites, comme le « Psychological Facts on Aging » (McCutcheon, 1986), mais le FAQ demeure une des mesures les plus répandues.

Anxiété face à la mort et anxiété de vieillissement

Deux autres variables ont fait l'objet d'étude quant à leur influence sur l'intérêt pour la pratique auprès des aînés. Il s'agit de l'anxiété face à la mort et de l'anxiété de vieillissement. Bien qu'il s'agisse de deux concepts distincts, ils sont ici rassemblés en raison de leur similitude. Dans un premier temps, l'anxiété face à la mort est un concept multidimensionnel qui fait référence à un sentiment d'angoisse relatif aux diverses facettes de la mort. Ces facettes peuvent

varier d'une définition à l'autre, mais regroupent, par exemple, la peur de sa propre mort, la peur de la mort d'autrui, la peur du processus et la peur de l'inconnu (Zuccala *et al.*, 2022). Dans un second temps, l'anxiété de vieillissement fait plutôt référence à l'anxiété face à son propre processus de vieillissement. Dans les croyances populaires, le vieillissement est souvent associé à un état de dégradation. Ainsi, le processus de vieillissement peut causer une anxiété face à l'anticipation de nos propres pertes. Ces pertes font référence à des aspects physiques, psychologiques, sociaux et spirituels (Lasher et Faulkender, 1993). Selon la théorie de la gestion de la terreur, l'humain étant conscient de sa mort inévitable tend à se dissocier des éléments provoquant des rappels de sa propre finitude (Boudjemadi, Posner et Świątkowski, 2015). Il s'agirait d'ailleurs d'une des nombreuses explications des fondements de l'âgisme. En effet, les gens non âgés tenteraient de se dissocier des personnes plus âgées, puisqu'elles sont chronologiquement plus près de la mort et donc évoquent un rappel de leur propre finitude. Ainsi, il est prétendu que plus une personne entretient un haut niveau d'anxiété de vieillissement ou d'anxiété face à la mort, plus cette personne se dissociera des personnes âgées.

Dans les écrits scientifiques, l'anxiété de vieillissement et l'anxiété face à la mort sont plus souvent mises en relation avec le concept d'âgisme plutôt qu'avec l'intérêt pour la pratique auprès des personnes âgées. Toutefois, certaines études abordent la relation entre ces types d'anxiétés et l'intérêt, mais les résultats restent partagés. En effet, certains auteurs attestent un lien significatif entre l'anxiété de vieillissement et l'intérêt, c'est-à-dire que plus une personne est anxieuse quant à son propre vieillissement, moins elle aura de l'intérêt pour la pratique auprès des aînés (Bergman *et al.*, 2014 ; Boswell, 2012). Toutefois, d'autres études n'observent pas cette association parmi leurs échantillons (Cummings et Galabos, 2002 ; Cummings *et al.*, 2003). Il est aussi suggéré que l'anxiété face à la mort est un bon prédicteur de l'intérêt des étudiants (Mejia, Hyman, Behbahani et Farrell-Turner, 2018) et serait même un meilleur prédicteur que l'anxiété de vieillissement (Eshbaugh *et al.*, 2010). Néanmoins, d'autres auteurs n'observent pas cette association entre l'anxiété face à la mort et l'intérêt pour la pratique parmi leurs participants (Chonody et Wang, 2014). De manière générale, la taille des échantillons d'une étude peut affecter la puissance statistique des résultats. Toutefois, cela ne semble pas être le cas parmi les

études qui n'observent pas d'association entre les variables. En somme, l'influence de ces variables sur l'intérêt pour la pratique auprès des aînés demeure mitigée et peu documentée à travers la littérature scientifique.

Bien que l'influence de ces variables sur l'intérêt porté pour la pratique demeure peu documentée, l'anxiété de vieillissement et l'anxiété face à la mort ont été mises en relation avec d'autres variables qui sont d'intérêt pour la présente recension. D'abord, il est à noter que l'anxiété de vieillissement est associée à l'anxiété face à la mort. Ainsi, plus une personne entretient des craintes face à la mort, plus elle entretient des craintes face à son propre vieillissement (Barnett et Adam, 2018). Ensuite, l'anxiété de vieillissement est aussi corrélée positivement avec l'âgisme (Allan et Johnson, 2008 ; Barnett et Adam, 2018), ce qui signifie que plus une personne est anxieuse quant à son propre vieillissement, plus elle adoptera des croyances ou des comportements âgistes. Il en va de même pour l'anxiété face à la mort qui serait corrélée à des comportements négatifs envers les personnes âgées (Mejia *et al.*, 2018).

L'anxiété de vieillissement a aussi été mise en relation avec les contacts auprès des personnes âgées. Les gens qui entretiennent peu de contacts auraient un niveau d'anxiété de vieillissement plus élevé. Il est aussi noté que la qualité des contacts est déterminante dans la diminution de cette anxiété (Barnett et Adam, 2018) et que le type de contact est pertinent à prendre en considération. En effet, les personnes qui entretiennent des contacts réguliers dans un cadre formel, comme au travail, auraient un niveau d'anxiété plus bas que les gens qui habitent avec une ou plusieurs personnes âgées (Allan et Johnson, 2008). Finalement, l'éducation (Boswell, 2012) et le niveau de connaissances (Allan et Johnson, 2008) pourraient contribuer à faire diminuer le niveau d'anxiété de vieillissement. Toutefois, il serait suggéré que l'éducation devrait porter sur la diminution de l'anxiété de vieillissement et non seulement sur l'augmentation des connaissances factuelles (Bergman *et al.*, 2014 ; Boswell, 2012). Ainsi, bien que les résultats concernant l'influence de ces types d'anxiété sur l'intérêt pour la pratique soient mixtes, ces variables exercent une influence sur d'autres variables prédictives de l'intérêt. Il serait

donc intéressant de s'attarder à l'effet médiateur de l'anxiété face à la mort et de l'anxiété de vieillissement.

Mesure d'anxiété face à la mort et d'anxiété de vieillissement

Il existe plusieurs mesures de l'anxiété face à la mort et l'anxiété de vieillissement. En ce qui a trait à l'anxiété face à la mort, une revue systématique a recensé 21 mesures portant directement ou indirectement à ce concept et six mesures qui comportent une échelle relative à ce concept (Zuccala *et al.*, 2022). Toutefois, aucune de ces mesures n'a obtenu des notes positives sur l'ensemble des critères d'évaluation présents dans l'étude. Il est à noter que sur les quatre questionnaires jugés les plus adéquats, ceux-ci ne comptaient que quatre critères de qualité sur une possibilité de huit. Parmi les critères, on retrouve par exemple la validité de contenu, la cohérence interne et la fidélité. Ainsi, les propriétés psychométriques des outils existants pour mesurer l'anxiété face à la mort demeurent à travailler.

Anxiety about Aging Scale (AAS)

Une des méthodes les plus utilisées parmi la littérature pour mesurer le concept d'anxiété de vieillissement est l'utilisation du « Anxiety about Aging Scale » (AAS) (Lasher et Faulkender, 1993). Il s'agit d'un instrument utilisant une échelle de type Likert à cinq points, mesurant le niveau d'accord des participants aux 20 énoncés, divisés également en quatre facteurs. Le premier facteur fait référence à la peur des personnes âgées, soit les interactions externes avec ce groupe d'âge. Contrairement aux autres facteurs, celui-ci n'adresse pas directement l'anxiété face à notre propre vieillissement, tel que défini par le concept. Des exemples d'items retrouvés dans cette dimension sont « j'apprécie visiter des proches âgées » et « je me sens très confortable autour de personnes âgées ». Le deuxième facteur fait référence aux préoccupations psychologiques, soit nos inquiétudes internes face à notre vieillissement. On y retrouve par exemple des items tels que « je m'attends à me sentir bien dans ma peau quand je serai âgé » et « j'aurai de quoi occuper mon temps quand je serai âgé ». Le troisième facteur fait référence aux aspects physiques du vieillissement, par exemple « je n'ai jamais menti sur mon âge pour paraître plus jeune » et « je n'ai jamais redouté paraître âgé ». Finalement, le quatrième facteur fait

référence à la peur des pertes associées au vieillissement. On retrouve des items tels que « plus je vieillis, plus je m'inquiète pour ma santé » et « je suis nerveux quand je pense que quelqu'un d'autre prendra des décisions pour moi quand je serai âgé ». Cette dernière échelle serait une des plus importantes dans l'évaluation de l'anxiété de vieillissement et est parfois même utilisée de manière indépendante des autres (Chonody *et al.*, 2014). Il serait donc possible dans une optique de recherche auprès d'étudiants d'opter pour la passation complète des 20 items ou d'opter pour une passation partielle en utilisant les cinq items du dernier facteur.

Templer's Death Anxiety Scale (TDAS)

Afin de mesurer l'anxiété face à la mort, une des mesures les plus répandues parmi les études portant sur l'intérêt des étudiants pour la pratique auprès des personnes âgées est le « Templer's Death Anxiety Scale » (TDAS) (Templer, 1970). Il s'agit d'un questionnaire à 15 items utilisant une échelle dichotomique, soit des items vrais ou faux. Le TDAS comprend quatre facteurs, dont le premier fait référence à la conscience cognitive, par exemple « j'ai très peur de mourir ». Le deuxième facteur fait référence aux altérations physiques, par exemple « je redoute l'idée de devoir subir une opération ». Le troisième facteur fait référence à la conscience du temps, par exemple « je pense souvent que la vie est courte ». Finalement, le quatrième facteur fait référence aux facteurs de stress et de la douleur, par exemple « j'ai vraiment peur de faire une crise cardiaque » (Zuccala *et al.*, 2022). D'autres dérivés de ces questionnaires ont été conçus, soit une version avec une échelle Likert (McMordie, 1979) et une version à 51 items vrais ou faux (Templer *et al.*, 2006). Une revue systématique affirme que la version originale du TDAS fait partie des mesures les plus probantes quant à la validité et la fidélité (Zuccala *et al.*, 2022). Il est toutefois à noter que les auteurs appellent à la prudence, puisque l'instrument atteint uniquement quatre critères de qualité sur huit dans leur évaluation. Il manquerait de preuves afin d'attester les qualités de certains critères, soit la cohérence interne, la fidélité, l'effet plafond et l'effet plancher (Zuccala *et al.*, 2022). Ceci semble donc refléter les lacunes des autres mesures d'anxiété face à la mort, considérant que même le TDAS, qui est assez répandu, comporte des lacunes psychométriques.

Discussion

Cet essai comporte deux objectifs de recherche, soit de connaître quelles sont les variables qui influencent l'intérêt des étudiants en sciences sociales pour la pratique auprès des personnes âgées et de recenser comment ces variables sont mesurées parmi la littérature scientifique. Les variables identifiées dans cet essai sont l'âgisme, les contacts auprès des aînés, l'éducation et les connaissances ainsi que l'anxiété face à la mort et l'anxiété de vieillissement. Il existe toutefois peu d'études récentes qui mettent en lien l'intérêt pour la pratique aux variables présentées dans cet essai. Il est à noter que plusieurs de ces variables s'influencent entre elles, ce qui pourrait expliquer la difficulté à tirer des conclusions claires. Cette section servira donc à discuter de l'influence de ces variables sur l'intérêt pour la pratique auprès des personnes âgées ainsi qu'à discuter des lacunes présentes dans la façon dont celles-ci sont mesurées.

Influence des variables sur l'intérêt

Il est bien établi dans la littérature que les clientèles âgées sont moins populaires chez les étudiants en sciences sociales et en sciences de la santé, comparativement à d'autres clientèles, telles que les familles et les enfants (Chonody et Wang, 2014). Malheureusement, la définition de l'intérêt peut comporter diverses facettes, qui ne sont pas toujours évaluées dans une même étude, telle que l'intérêt à travailler auprès des personnes âgées, l'intérêt à suivre des cours sur le vieillissement (Bergman *et al.*, 2014), la perception du travail auprès des personnes âgées et les connaissances entourant les possibilités d'emploi dans ce domaine (Bolling et Graf, 2022). À ce titre, le WOAS tente d'adresser le caractère multidimensionnel de l'intérêt en quatre sous-échelles. Toutefois, ce questionnaire demeure récent et est conséquemment peu utilisé à ce jour. Il est donc difficile de comparer les études entre elles considérant que les façons de définir et d'opérationnaliser l'intérêt peuvent varier. Les sections suivantes serviront à établir l'influence des différentes variables sur l'intérêt, en fonction des tangentes observées parmi la littérature.

Attributs démographiques

De manière générale, peu d'études démontrent que les attributs démographiques, tels que l'âge et le genre, seraient des facteurs significatifs de l'intérêt des étudiants pour la pratique auprès des aînés. Bien que toutes les études mesurent certaines données démographiques, celles-ci sont rarement discutées en matière de facteurs pouvant avoir une incidence sur l'intérêt, d'où la difficulté d'attester leur valeur prédictive. Bien que l'âge ait été rapporté dans certaines études comme significatif (Chonody et Wang, 2014 ; Curl *et al.*, 2005), il se pourrait que d'autres facteurs viennent modérer la relation. Par exemple, que les étudiants plus âgés aient eu plus d'opportunité de contacts auprès des personnes âgées ou aient reçu un niveau d'éducation plus élevé. Ainsi, il est difficile d'attester en toute certitude que les données démographiques jouent un rôle dans l'intérêt pour la pratique auprès des aînés. Toutefois, ces attributs peuvent influencer d'autres variables, notamment l'âgisme, qui à son tour influence l'intérêt. En effet, être une femme serait lié à un niveau d'âgisme plus faible (Allan et Johnson, 2008 ; Rowe *et al.*, 2021 ; Rupp *et al.*, 2005). Il apparaîtrait aussi que les personnes plus âgées feraient preuve de moins d'âgisme (Allan et Johnson, 2008). Des études corrélationnelles de type acheminatoire permettraient d'étudier ces relations complexes, mais aucune n'a été publiée à ce jour.

Âgisme

L'âgisme a été étudié à multiples reprises quant à son influence sur l'intérêt des étudiants pour la pratique auprès des aînés. La présence d'âgisme parmi les échantillons est assez variable, mais peut être expliquée par le fait que pour plusieurs études, la participation est volontaire et donc attire davantage les étudiants possédant un intérêt préalable pour le vieillissement. Malgré certaines divergences dans la littérature, il est assez bien établi que l'âgisme présente un lien négatif sur l'intérêt, soit que plus une personne entretient des croyances ou des comportements âgistes, moins cette personne présente de l'intérêt pour la pratique auprès de personnes âgées (Bergman *et al.*, 2014 ; Gonçalves *et al.*, 2011). Ainsi, il est important de considérer le niveau d'âgisme chez les étudiants afin d'augmenter l'intérêt pour la pratique. D'ailleurs, il est démontré que les interventions pédagogiques favorisent la diminution de l'âgisme (Chonody, 2015 ; Macdonald et Levy, 2021). Il serait donc pertinent d'offrir des opportunités d'apprentissage aux

étudiants afin de démystifier les stéréotypes liés à l'âge et ainsi favoriser un intérêt pour la clientèle.

Contacts

Les contacts auprès des personnes âgées ont été mesurés à de nombreuses reprises quant à leur influence sur l'intérêt des étudiants pour le travail auprès des personnes âgées. Il est bien établi que la fréquence (Rowe *et al.*, 2021) et la qualité (Bousfield et Hutchison, 2010) des contacts exercent une influence sur l'intérêt pour la pratique. Toutefois, ces contacts peuvent potentiellement dissuader les étudiants à opter pour une carrière auprès des personnes âgées, si ceux-ci sont perçus négativement (Cummings *et al.*, 2003). Il est donc recommandé de favoriser des contacts auprès de personnes âgées présentant différents types de vieillissement, afin de démystifier les stéréotypes liés à l'âge (Chonody, 2015 ; Goel, 2019), par exemple des personnes âgées au développement non pathologique, des proches aidants ou des personnes âgées ayant des besoins non gériatriques. De plus, les contacts de types formels seraient plus influents que les contacts de types informels (Bergman *et al.*, 2014 ; Eshbaugh *et al.*, 2010). Toutefois, considérant que les contacts formels prennent forme dans des contextes de stage, de travail ou de bénévolat, il est possible de croire que les étudiants qui s'engagent dans ce type de relation possèdent un intérêt initial pour la clientèle.

Éducation et connaissances

Les résultats des études qui abordent l'éducation et les connaissances rapportent que les étudiants possèdent généralement peu de connaissances en matière de vieillissement (Allan et Johnson, 2008 ; Gellis *et al.*, 2003). Ce constat est cohérent considérant que peu d'étudiants rapportent avoir reçu l'éducation nécessaire en regard à ce sujet (Cummings *et al.*, 2005 ; Waites et Lee, 2006). Pourtant, il est généralement bien établi que l'éducation joue un rôle dans le développement de l'intérêt pour la pratique auprès des personnes âgées (Anderson et Wiscott, 2003 ; Boswell, 2012 ; Gutheil *et al.*, 2009). L'éducation devrait viser le développement des connaissances, mais aussi la diminution de l'âgisme et de l'anxiété de vieillissement (Bergman *et al.*, 2014). Les stratégies pédagogiques devraient aussi favoriser l'apprentissage par étude de cas

(Gutheil *et al.*, 2009) et l'apprentissage expérientiel (Cummings *et al.*, 2005, Bergman *et al.*, 2014), c'est-à-dire d'offrir des opportunités de contacts auprès de personnes âgées. Comme mentionnés précédemment, il serait bénéfique que ces contacts soient effectués auprès de personnes âgées vivant différents types de vieillesse afin de diminuer les préjugés à l'égard du vieillissement et d'éviter de soutenir les croyances âgistes (Chonody, 2015).

Anxiété face à la mort et anxiété de vieillissement

Peu d'études s'attardent à l'influence de l'anxiété face à la mort et l'anxiété de vieillissement sur l'intérêt pour la pratique auprès des personnes âgées. Les résultats existants quant à l'influence de ces variables sont mitigés. Il semble toutefois que plus une personne est anxieuse face à son propre vieillissement (Bergman *et al.*, 2014 ; Boswell, 2012) ou face à la mort (Mejia *et al.*, 2018), moins elle sera portée à opter pour une carrière auprès des aînés. Comme d'autres études n'observent pas ces associations (Chonody et Wang, 2014), ces variables semblent moins prédictives de l'intérêt pour la pratique comparativement aux autres variables présentées plus haut. Toutefois, l'anxiété de vieillissement (Allan et Johnson, 2008 ; Barnett et Adam, 2018) et l'anxiété face à la mort (Mejia *et al.*, 2018) seraient corrélées positivement à l'âgisme, qui à son tour serait prédictif de l'intérêt. De plus, l'éducation et les contacts de type formels semblent généralement contribuer à la diminution de l'anxiété de vieillissement. Ainsi, les variables d'anxiété ne semblent pas exercer une influence directe sur l'intérêt des étudiants pour la pratique auprès des personnes âgées, mais peuvent avoir un effet indirect, d'où la pertinence de s'y attarder. Ce thème soulève d'autre part une question d'intérêt pour la formation des étudiants en sciences sociales, c'est-à-dire la pertinence d'inclure du contenu sur la fin de vie, la mort et les services associés. L'éducation pourrait donc aider à lutter contre ces types d'anxiété et ainsi contribuer au développement de l'intérêt pour la pratique auprès d'aînés.

Critiques des mesures

La mixité des résultats obtenus dans cet essai pourrait s'expliquer par la complexité de mesurer les variables en causes. En effet, plusieurs lacunes s'observent quant aux mesures utilisées à travers la littérature. D'abord, il semble y avoir une difficulté à définir et à

opérationnaliser les concepts en jeu. Cette difficulté commence par la définition du terme « personnes âgées ». Certaines études spécifient une catégorie d'âge visée (Allan et Johnson, 2008 ; Bergman *et al.*, 2014 ; Koder et Helmes, 2008), alors que d'autres n'indiquent pas s'ils en font la distinction (Anderson et Wiscott, 2003 ; Eshbaugh *et al.*, 2010). En effet, attribuer un âge chronologique aux personnes âgées peut être trompeur étant donné qu'il s'agit d'un construit social, que la vieillesse est arbitraire et varie selon le contexte (Ayalon *et al.*, 2019). La difficulté à définir les concepts est aussi vraie dans les cas de l'intérêt, de l'âgisme, des contacts et de l'éducation. Par exemple, l'éducation se mesure parfois par le nombre de cours suivis (Bergman *et al.*, 2014), le niveau académique des étudiants (Paton *et al.*, 2001) ou encore l'effet d'un cours sur le vieillissement (Gutheil *et al.*, 2009). Dans le cas de l'âgisme, comme plusieurs définitions du concept existent, une multitude d'outils est disponible afin de mesurer certaines parties du concept. Par exemple, le FSA est davantage axé sur les attitudes âgistes, alors que le ROPE mise plutôt sur les comportements âgistes. Ainsi, il devient difficile de comparer les résultats entre eux puisque les définitions des concepts divergent d'une étude à l'autre. La seule variable pour laquelle il semble y avoir un consensus est la variable des connaissances, qui fait référence aux connaissances générales et qui est généralement mesurée par le FAQ.

Bien que le FAQ soit une mesure hautement utilisée dans les études, il n'en demeure pas moins que ce questionnaire a été conçu il y a de cela plusieurs années. Il en va de même pour plusieurs outils qui mesurent les variables dans ce présent essai. Entre autres, l'âgisme fait l'objet d'une grande quantité d'outils, mais ceux-ci sont souvent désuets, alors que l'âgisme est un concept social qui évolue. Bien qu'il existe des versions révisées de certains questionnaires, telles que le ASD révisé (Polizzi, 2003), les mesures d'origine demeurent celles priorisées en raison d'insuffisance de preuves psychométriques. En ce sens, certains outils offrent peu d'informations psychométriques ou possèdent peu d'études indépendantes pour attester de leur validité. Ceci est d'ailleurs le cas pour les mesures plus récentes, qui bénéficieraient de plus amples études de validation. Ainsi, une révision des mesures serait pertinente afin de les adapter au contexte social actuel et d'attester plus concrètement de leurs qualités psychométriques.

Finalement, une des difficultés observées dans la façon dont les variables sont mesurées réside dans les méthodes employées. Pour les variables de l'intérêt et des contacts, la méthode préconisée est l'utilisation d'items de type Likert, conçu directement par l'équipe de chercheurs. Ainsi, il existe une divergence entre le nombre d'items employés et la formulation de ceux-ci. Il est donc plus difficile de comparer les résultats d'une étude qui utilise un seul item à une autre étude qui en utilise plusieurs. Ensuite, pour les variables de l'âgisme, de l'anxiété face à la mort et de l'anxiété de vieillissement, la méthode préconisée est l'utilisation de questionnaires autorapportés. Il peut être pertinent d'utiliser cette méthode, notamment dans le cadre d'une recherche, mais il faut tenir compte du biais de désirabilité sociale. Ceci est particulièrement vrai au sujet de l'âgisme, puisque ce concept est souvent exprimé de manière inconsciente (Adam *et al.*, 2013). Ainsi, il devient difficile pour les participants d'attester eux-mêmes de leurs attitudes ou de leurs comportements âgistes puisqu'ils n'en ont pas forcément conscience. Comme démontrée par une étude à devis mixte (Horowitz *et al.*, 2014), la mesure quantitative a repéré moins d'âgisme que la mesure qualitative, ce qui témoigne que les mesures autorapportées comportent des limites lorsqu'il est question de ce concept. Il pourrait donc être pertinent de combiner les devis afin d'obtenir un portrait plus juste et complet. Tout comme le racisme ou le sexisme, les participants auront tendance à endosser plus fortement des items qui sont approuvés culturellement et à nier les items qui les font mal paraître. Ainsi, la désirabilité sociale doit être prise en considération dans l'évaluation de l'âgisme, puisque les résultats obtenus par les mesures autorapportées ne sont pas nécessairement le reflet d'une réalité certaine. Il est aussi à noter que la taille des échantillons des études peut influencer les résultats. En effet, le manque de liens significatifs trouvés parmi un petit échantillon ne signifie pas forcément l'absence d'un lien, mais peut témoigner de la difficulté de trouver ce lien parmi la taille de l'échantillon.

Conséquences sur la profession

Bien que la pratique psychoéducative auprès des personnes âgées existe depuis plusieurs années, il s'agit encore d'un domaine méconnu et peu pratiqué en comparaison aux autres clientèles. Toutefois, considérant le vieillissement de la population, il est fort probable que les futurs psychoéducateurs auront à travailler auprès de personnes âgées à travers divers milieux

d'intervention, par exemple dans les milieux carcéraux, dans les organismes en santé mentale et dans les ressources en toxicomanie. Ainsi, il est important que l'éducation puisse permettre à ces étudiants de posséder les connaissances et les compétences requises. Pourtant, les programmes actuels possèdent peu de cours spécifiques au vieillissement et ne traitent que sommairement des personnes âgées parmi les autres cours. Le manque d'attention portée envers cette clientèle limite donc l'acquisition de connaissances sur le sujet. À la lumière des résultats trouvés dans cet essai, le bagage éducatif transmis devrait contenir des informations théoriques sur le vieillissement, mais aussi des opportunités de contacts par apprentissage expérientiel. En effet, augmenter les contacts de types formels dans le cadre de stages pourrait aider les étudiants à se sentir outillés et à opter pour une carrière auprès des personnes âgées. Toutefois, peu d'opportunités de stages sont offertes à travers les programmes de psychoéducation. En plus des contacts et des connaissances théoriques, d'autres facteurs comme l'âgisme, l'anxiété face à la mort et l'anxiété de vieillissement devraient être considérés dans l'enseignement offert aux étudiants. Par exemple, il serait pertinent d'éviter de présenter des vignettes stéréotypées et plutôt d'opter pour la présentation de personnes âgées dans différents contextes d'intervention, avec et sans problématiques gérontologiques. La combinaison de ces facteurs pourrait contribuer à augmenter l'intérêt des étudiants en psychoéducation pour la pratique auprès des personnes âgées et donc augmenter le nombre de professionnels travaillant auprès de cette clientèle. De plus, l'éducation permettrait de diminuer le niveau d'âgisme des étudiants, ce qui est nécessaire compte tenu du fait qu'ils auront probablement à intervenir auprès de personnes âgées, et ce, peu importe leur milieu de pratique.

Conclusion

Dû au vieillissement de la population et au manque de main-d'œuvre pour combler les besoins des personnes âgées, plusieurs études se sont penchées sur l'intérêt des étudiants pour la pratique auprès de cette clientèle. Toutefois, aucune étude ne porte sur les étudiants en psychoéducation, malgré l'importance de la profession auprès de clientèles âgées. En effet, la pratique auprès des personnes âgées peut se traduire de diverses façons, par exemple dans le soutien aux équipes, la gestion des mesures de contention, le soutien à domicile et le soutien aux proches. Ainsi, il serait pertinent d'élargir les recherches à travers les diverses cohortes en psychoéducation afin de valider si les facteurs d'influence trouvés dans cet essai sont généralisables à ce groupe d'étudiants. Obtenir un portrait spécifique de ce groupe permettrait d'établir si des changements dans le programme de psychoéducation seraient nécessaires, tels que l'ajout de contenu sur le vieillissement et l'accessibilité à des contacts auprès de personnes âgées par le biais de stages. Certains programmes de sensibilisation existent en ce qui concerne la maltraitance des aînées, comme le programme « Ce n'est pas correct ! Voisins, amis et familles présents pour les personnes aînées » (*Research Center on violence against women and children et CIUSSS Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal*). Toutefois, peu de programmes d'intervention ont été produits concernant l'âgisme. Il serait donc pertinent de développer des programmes de sensibilisation conçus pour une population étudiante, comme il est fréquent de voir avec les concepts apparentés comme le sexisme et le racisme.

Comme la psychoéducation est encore peu répandue auprès de clientèles âgées présentant des problématiques liées aux vieillissements, plusieurs autres avenues de recherches demeurent inexplorées. Par exemple, Kane (2004a) présente que l'âgisme peut jouer un rôle important dans les soins prodigués par les professionnels. Considérant le vieillissement de la population, les personnes âgées feront partie des clientèles de plusieurs milieux de pratique. Ainsi, l'ensemble des futurs psychoéducateurs devraient être sensibilisés à l'âgisme afin de mieux intervenir auprès de ces clientèles. Il serait intéressant d'étudier si la présence d'âgisme chez les psychoéducateurs influence la façon dont les services professionnels sont rendus, c'est-à-dire s'il existe des différences entre les services offerts aux clientèles plus jeunes comparativement aux clientèles

plus âgées dans un même milieu. Ce sujet serait d'autant plus pertinent considérant que les étudiants en psychoéducation obtiennent peu d'information sur le vieillissement et peu d'opportunités de contacts auprès des personnes âgées à travers l'éducation. En somme, plusieurs sujets concernant la pratique psychoéducative demeurent inexplorés et mériteraient une attention particulière considérant l'émergence de cette pratique.

Références

Les références marquées d'un astérisque font partie des articles comptés parmi la recension des écrits.

- Adam, S., Joubert, S. et Missotten, P. (2013). L'âgisme et le jeunisme : conséquences trop méconnues par les cliniciens et chercheurs ! *Revue de neuropsychologie*, 5(1), 4-8. <https://doi.org/10.3917/rne.051.0004>
- *Allan, L. J. et Johnson, J. A. (2008). Undergraduate Attitudes Toward the Elderly: The Role of Knowledge, Contact and Aging Anxiety. *Educational Gerontology*, 35(1), 1-14. <https://doi.org/10.1080/03601270802299780>
- *Allen, P. D., Cherry, K. E. et Palmore, E. (2009). Self-Reported Ageism in Social Work Practitioners and Students. *Journal of Gerontological Social Work*, 52(2), 124-134. <https://doi.org/10.1080/01634370802561927>
- *Anderson, D. et Wiscott, R. (2003). Comparing Social Work and Non-Social Work Students' Attitudes About Aging. *Journal of Gerontological Social Work*, 42(2), 21-36. https://doi.org/10.1300/J083v42n02_03
- Ayalon, L., Dolberg, P., Mikulionienė, S., Perek-Białas, J., Rapolienė, G., Stypinska, J., Willińska, M. et de la Fuente-Núñez, V. (2019). A Systematic Review of Existing Ageism Scales. *Ageing Research Reviews*, 54. <https://doi.org/https://doi.org/10.1016/j.arr.2019.100919>
- Ayguler, E. et Buz, S. (2022). Examination of University Students' Attitudes Towards Older People: The Case of Social Work Education. *Educational Gerontology*, 48(6), 237-249. <https://doi.org/10.1080/03601277.2022.2031576>
- *Barnett, M. D. et Adams, C. M. (2018). Ageism and Aging Anxiety Among Young Adults: Relationships with Contact, Knowledge, Fear of Death, and Optimism. *Educational Gerontology*, 44(11), 693-700. <https://doi.org/10.1080/03601277.2018.1537163>
- *Bartlett, S. P., Solomon, P. et Gellis, Z. (2021). Comparative Effectiveness of Intergenerational Service-Learning Programs on Student Outcomes of Knowledge, Attitude, and Ageism. *Educational Gerontology*, 47(12), 559-573. <https://doi.org/10.1080/03601277.2021.2011596>
- *Bergman, E. J., Erickson, M. A. et Simons, J. N. (2014). Attracting and Training Tomorrow's Gerontologists: What Drives Student Interest in Aging? *Educational Gerontology*, 40(3), 172-185. <https://doi.org/10.1080/03601277.2013.802184>

- Bellingtier, J. A., Rauers, A., Nichols, M. J. et Buttelmann, F. (2022). Stereotyping Older Adults: How Labels and Perceived Age Influence Ratings. *Educational Gerontology*, 48(7), 298-304. <https://doi.org/10.1080/03601277.2022.2038422>
- *Birkenmaier, J., Rowan, N. L., Damron-Rodriguez, J., Lawrance, F. P. et Volland, P. J. (2009). Social Work Knowledge of Facts on Aging: Influence of Field and Classroom Education. *Educational Gerontology*, 35(9), 784-800. <https://doi.org/10.1080/03601270802708467>
- *Bolling, C. N. et Graf, A. S. (2022). Related Factors to Aging-Career Interest: Ageism and Self-Efficacy in the Context of a Life-Span Development Course. *Educational Gerontology*, 48(10), 472-483. <https://doi.org/10.1080/03601277.2022.2046454>
- *Boswell, S. S. (2012). “Old People are Cranky”: Helping Professional Trainees' Knowledge, Attitudes, Aging Anxiety, and Interest in Working with Older Adults. *Educational Gerontology*, 38(7), 465-472. <https://doi.org/10.1080/03601277.2011.559864>
- *Boudjemad, V. et Gana, K. (2009). L'âgisme : Adaptation française d'une mesure et test d'un modèle structural des effets de l'empathie, l'orientation à la dominance sociale et le dogmatisme sur l'âgisme. *Canadian Journal on Aging / La Revue canadienne du vieillissement*, 28(4), 371-389. <https://doi.org/10.1017/S071498080999016X>
- Boudjemadi, V., Posner, A. B. et Świątkowski, W. (2015). Une approche explicative de l'âgisme : la théorie de la gestion de la terreur. Dans M. Lagacé (dir.), *Représentations et discours sur le vieillissement : La face cachée de l'âgisme* (p. 7-36.). Presses de l'Université Laval.
- *Bousfield, C. et Hutchison, P. (2010). Contact, Anxiety, and Young People's Attitudes and Behavioral Intentions Towards the Elderly. *Educational Gerontology*, 36(6), 451-466. <https://doi.org/10.1080/03601270903324362>
- *Butler, R. N. (1969). Age-ism: Another form of bigotry. *The Gerontologist*, 9(4), 243-246. https://doi.org/10.1093/geront/9.4_Part_1.243
- *Cherry, K. E., Allen, P. D., Denver, J. Y. et Holland, K. R. (2013). Contributions of Social Desirability to Self-Reported Ageism. *Journal of Applied Gerontology*, 34(6), 712-733. <https://doi.org/10.1177/0733464813484984>
- *Cherry, K. E. et Palmore, E. (2008). Relating to Older People Evaluation (ROPE): A Measure of Self-Reported Ageism. *Educational Gerontology*, 34(10), 849-861. <https://doi.org/10.1080/03601270802042099>
- *Chonody, J. M. (2015). Addressing Ageism in Students: A Systematic Review of the Pedagogical Intervention Literature. *Educational Gerontology*, 41(12), 859-887. <https://doi.org/10.1080/03601277.2015.1059139>

- *Chonody, J. M. et Wang, D. (2014). Predicting Social Work Students' Interest in Gerontology: Results from an International Sample. *Journal of Gerontological Social Work*, 57(8), 773-789. <https://doi.org/10.1080/01634372.2014.888605>
- *Chonody, J. M., Webb, S. N., Ranzijn, R. et Bryan, J. (2014). Working with Older Adults: Predictors of Attitudes Towards Ageing in Psychology and Social Work Students, Faculty, and Practitioners. *Australian Psychologist*, 49(6), 374-383. <https://doi.org/10.1111/ap.12056>
- *Cummings, S. M., Adler, G. et DeCoster, V. A. (2005). Factors Influencing Graduate-Social-Work Students' Interest in Working with Elders. *Educational Gerontology*, 31(8), 643-655. <https://doi.org/doi.org/10.1080/03601270591003382>
- *Cummings, S. M., Cassie, K. M., Galambos, C. et Wilson, E. (2006). Impact of an Infusion Model on Social Work Students' Aging Knowledge, Attitudes, and Interests. *Journal of Gerontological Social Work*, 47(3-4), 173-186. https://doi.org/10.1300/J083v47n03_11
- *Cummings, S. M. et Galambos, C. (2002). Predictors of Graduate Social Work Students' Interest in Aging-Related Work. *Journal of Gerontological Social Work*, 39(3), 77-94. https://doi.org/10.1300/J083v39n03_06
- *Cummings, S. M., Galambos, C. et DeCoster, V. A. (2003). Predictors of MSW Employment in Gerontological Practice. *Educational Gerontology*, 29(4), 295-312. <https://doi.org/10.1080/713844338>
- *Curl, A. L., Simons, K. et Larkin, H. (2005). Factors Affecting Willingness of Social Work Students to Accept Jobs in Aging. *Journal of Social Work Education*, 41(3), 393-406. <https://doi.org/10.5175/JSWE.2005.200303100>
- *Eshbaugh, E. M., Gross, P. E. et Satrom, T. (2010). Predictors of Self-Reported Likelihood of Working with Older Adults. *Educational Gerontology*, 36(4), 312-329. <https://doi.org/10.1080/03601270903058481>
- *Fraboni, M., Saltstone, R. et Hughes, S. (1990). The Fraboni Scale of Ageism (FSA): An attempt at a more precise measure of ageism. *Canadian Journal on Aging/La revue canadienne du vieillissement*, 9(1), 56-66. <https://doi.org/doi:10.1017/S0714980800016093>
- *Gellis, Z. D., Sherman, S. et Lawrance, F. (2003). First Year Graduate Social Work Students' Knowledge of and Attitude Toward Older Adults. *Educational Gerontology*, 29(1), 1-16. <https://doi.org/10.1080/713844235>
- *Goel, K. (2019). Teaching Pedagogies Enhancing Social Work Students' Perceptions and Attitudes Toward Older Age in an Undergraduate Course on Working with Older People. *Social Work Education*, 38(7), 834-845. <https://doi.org/10.1080/02615479.2019.1595568>

- *Gonçalves, D. C., Guedes, J., Fonseca, A. M., Pinto, F. C., Martín, I., Byrne, G. J. et Pachana, N. A. (2011). Attitudes, Knowledge, and Interest: Preparing University Students to Work in an Aging World. *International Psychogeriatrics*, 23(2), 315-321. <https://doi.org/10.1017/S1041610210001638>
- *Gonzales, E., Tan, J. et Morrow-Howell, N. (2010). Assessment of the Refined Aging Semantic Differential: Recommendations for Enhancing Validity. *Journal of Gerontological Social Work*, 53(4), 304-318. <https://doi.org/10.1080/01634371003715791>
- Graham, K. L. et King, K. D. (2022). Evaluating the Working with Older Adults Scale with Clinical Psychology Doctoral Students. *The Gerontologist*, 62(8), 1217–1225. <https://doi.org/10.1093/geront/gnac044>
- *Graham, K. L. et Rosén, L. A. (2019). Working with Older Adults Scale: Application of the Theory of Planned Behavior. *The Gerontologist*, 60(6), 428-437. <https://doi.org/10.1093/geront/gnz077>
- *Gutheil, I. A., Heyman, J. C. et Chernesky, R. H. (2009). Graduate Social Work Students' Interest in Working with Older Adults. *Social Work Education*, 28(1), 54-64. <https://doi.org/10.1080/02615470802028116>
- *Harris, D. K. et Chagas, P. S. (1994). Revision of Palmore's Second Facts on Aging Quiz from a True-False to a Multiple-Choice Format. *Educational Gerontology*, 20(8), 741-754. <https://doi.org/10.1080/0360127940200802>
- *Harris, D. K., Chagas, P. S. et Palmore, E. B. (1996). Palmore's First Facts on Aging Quiz in a Multiple-Choice Format. *Educational Gerontology*, 22(6), 575-589. <https://doi.org/10.1080/0360127960220605>
- *Hilt, M. L. et Lipschultz, J. H. (1999). Revising the Kogan Scale: A Test of Local Television News Producer's Attitudes Toward Older Adults. *Educational Gerontology*, 25(2), 143-153. <https://doi.org/10.1080/036012799267927>
- *Horowitz, B. P., Tagliarino, J. et Look, K. (2014). Occupational Therapy Education, Attitudes on Aging, and Occupational Therapy Students and Therapists Interest in Gerontology Practice. *Physical & Occupational Therapy In Geriatrics*, 32(2), 136-151. <https://doi.org/10.3109/02703181.2014.905898>
- Institut national de santé publique du Québec. (2021). *La santé cognitive des personnes âgées : pourquoi et comment la préserver?* <https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2786-sante-cognitive-personnes-aines.pdf>

- *Intrieri, R. C., von Eye, A. et Kelly, J. A. (1995). The Aging Semantic Differential: A Confirmatory Factor Analysis. *The Gerontologist*, 35(5), 616-621. <https://doi.org/10.1093/geront/35.5.616>
- *Intrieri, R. C. et Kurth, M. L. (2018). Racial Differences in Attitudes Toward Aging, Aging Knowledge, and Contact. *Educational Gerontology*, 44(1), 40-53. <https://doi.org/10.1080/03601277.2017.1388962>
- Iversen, T. N., Larsen, L. et Solem, P. E. (2009). A Conceptual Analysis of Ageism. *Nordic Psychology*, 61(3), 4-22. <https://doi.org/10.1027/1901-2276.61.3.4>
- *Iwasaki, M. et Jones, J. A. (2008). Attitudes Toward Older Adults: A Reexamination of Two Major Scales. *Gerontology & Geriatrics Education*, 29(2), 139-157. <https://doi.org/10.1080/02701960802223209>
- *Kane, M. N. (2004a). Ageism and intervention: What Social Work Students Believe About Treating People Differently Because of Age. *Educational Gerontology*, 30(9), 767-784. <https://doi.org/10.1080/03601270490498098>
- *Kane, M. N. (2004b). Predictors for Future Work with Elders. *Journal of Gerontological Social Work*, 42(3-4), 19-38. https://doi.org/10.1300/J083v42n03_03
- *Koder, D.-A. et Helmes, E. (2008). Predictors of Working with Older Adults in an Australian Psychologist Sample: Revisiting the Influence of Contact. *Professional Psychology: Research and Practice*, 39(3), 276-282. <https://doi.org/10.1037/0735-7028.39.3.276>
- *Kogan, N. (1961). Attitudes Toward Old People: The Development of a Scale and an Examination of Correlates. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 62(1), 44-54. <https://doi.org/10.1037/h0048053>
- Larivée, S. (2021). La Revue de psychoéducation, une histoire à raconter. *Revue de psychoéducation*, 50(2), 365-378. <https://doi.org/https://doi.org/10.7202/1084016ar>
- *Lasher, K. P. et Faulkender, P. J. (1993). Measurement of Aging Anxiety: Development of the Anxiety about Aging Scale. *The International Journal of Aging and Human Development*, 37(4), 247-259. <https://doi.org/10.2190/1U69-9AU2-V6LH-9Y1L>
- *Lin, X., Bryant, C. et Boldero, J. (2010). Measures for Assessing Student Attitudes Toward Older People. *Educational Gerontology*, 37(1), 12-26. <https://doi.org/10.1080/03601270903534796>
- *Macdonald, J. et Levy, S. R. (2021). Addressing Stereotypes of Aging and Interest in Careers Working with Older Adults Through Education. *Gerontology & Geriatrics Education*, 42(3), 363-379. <https://doi.org/10.1080/02701960.2020.1854246>

- *McCutcheon, L. E. (1986). Development of the Psychological Facts on Aging Quiz. *Community Junior College Research Quarterly of Research and Practice*, 10(2), 123-129. <https://doi.org/10.1080/0361697860100204>
- *McMordie, W. R. (1979). Improving Measurement of Death Anxiety. *Psychological Reports*, 44(3), 975-980. <https://doi.org/10.2466/pr0.1979.44.3.975>
- Mejia, M., Hyman, S. M., Behbahani, S. et Farrell-Turner, K. (2018). Death Anxiety and Ageist Attitudes are Related to Trainees' Interest in Working with Older Adults. *Gerontology & Geriatrics Education*, 39(3), 341-356. <https://doi.org/10.1080/02701960.2016.1247063>
- *O'Hanlon, A. M. et Brookover, B. C. (2002). Assessing Changes in Attitudes About Aging: Personal Reflections and a Standardized Measure. *Educational Gerontology*, 28(8), 711-725. <https://doi.org/10.1080/03601270290099732>
- *Olson, C. J. (2003). A Curriculum Module Enhances Students' Gerontological Practice-Related Knowledge and Attitudes. *Journal of Gerontological Social Work*, 38(4), 85-102. https://doi.org/10.1300/J083v38n04_08
- *Olson, M. D. (2007). Gerontology Content in MSW Curricula and Student Attitudes Toward Older Adults. *Educational Gerontology*, 33(11), 981-994. <https://doi.org/10.1080/03601270701632230>
- *Olson, M. D. (2011). Self-Efficacy, Curriculum Content, Practicum Experience, and the Interest of Social Work Students in Gerontology. *Educational Gerontology*, 37(7), 593-605. <https://doi.org/10.1080/03601271003716051>
- Ordre des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec. (2020). Quel est l'intérêt des étudiants en psychoéducation pour la pratique auprès des personnes âgées? *La pratique en mouvement*, (19), 11. <https://www.ordrepesd.qc.ca/fr/la-pratique-en-mouvement/>
- *Palmore, E. (1977). Facts on Aging: A short quiz. *The Gerontologist*, 17(4), 315-320. <https://doi.org/10.1093/geront/17.4.315>
- *Palmore, E. B. (1981). The Facts on Aging Quiz: Part Two. *The Gerontologist*, 21(4), 431-437. <https://doi.org/10.1093/geront/21.4.431>
- *Palmore, E. (1999). *Ageism: Negative and positive* (2^e éd.). Springer Publishing Compagny.
- *Paton, R. N., Sar, B. K., Barber, G. R. et Holland, B. E. (2001). Working with Older Persons: Student Views and Experiences. *Educational Gerontology*, 27(2), 169-183. <https://doi.org/10.1080/03601270151075589>

- *Polizzi, K. G. (2003). Assessing Attitudes Toward the Elderly: Polizzi's Refined Version of the Aging Semantic Differential. *Educational Gerontology*, 29(3), 197-216. <https://doi.org/10.1080/713844306>
- *Polizzi, K. G. et Steitz, J. A. (1998). Examining the Aging Semantic Differential: Suggestions for Refinement. *Educational Gerontology*, 24(3), 207-223. <https://doi.org/10.1080/0360127980240302>
- Research Center on violence against women and children et CIUSSS Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal. (2015). *Ce n'est pas correct! Voisins, amis et familles présents pour les personnes âgées*. <https://cenestpascorrectqc.org/>
- *Rowe, J. M., Kim, Y., Jang, E. et Ball, S. (2021). Further Examination of Knowledge and Interactions in Ageism Among College Students: Value for Promoting University Activities. *Gerontology & Geriatrics Education*, 42(3), 331-346. <https://doi.org/10.1080/02701960.2020.1864346>
- *Rupp, D. E., Vodanovich, S. J. et Credé, M. (2005). The Multidimensional Nature of Ageism: Construct Validity and Group Differences. *The Journal of Social Psychology*, 145(3), 335-362. <https://doi.org/10.3200/SOCP.145.3.335-362>
- Scerri, A. et Schembri, P. (2022). Acute Medical and Surgical Nurses' Knowledge and Attitudes Towards Ageing and Older Persons. *Educational Gerontology*, 48(5), 224-236. <https://doi.org/10.1080/03601277.2022.2031574>
- *Snyder, C. S., Wesley, S. C., Lin, M. B. et May, J. D. (2008). Bridging the Gap: Gerontology and Social Work Education. *Gerontology & Geriatrics Education*, 28(4), 1-21. <https://doi.org/10.1080/02701960801962864>
- *Templer, D. I. (1970). The Construction and Validation of a Death Anxiety Scale. *The Journal of General Psychology*, 82(2), 165-177. <https://doi.org/10.1080/00221309.1970.9920634>
- *Templer, D. I., Awadalla, A., Al-Fayez, G., Frazee, J., Bassman, L., Connelly, H. J., Arikawa, H. et Abdel-Khalek, A. M. (2006). Construction of a Death Anxiety Scale-Extended. *OMEGA - Journal of Death and Dying*, 53(3), 209-226. <https://doi.org/10.2190/BQFP-9ULN-NULY-4JDR>
- Trudel, D., Leclerc, D. et Legault, I. (2021). L'intégration des psychoéducateurs au système professionnel québécois : histoire et perspectives. *Revue de psychoéducation*, 50(2), 245-264. <https://doi.org/https://doi.org/10.7202/1084011ar>
- *Waites, C. E. et Lee, E. O. (2006). Strengthening Aging Content in the Baccalaureate Social Work Curricula: What Students Have to Say. *Journal of Gerontological Social Work*, 48(1-2), 47-62. https://doi.org/10.1300/J083v48n01_04

- *Weiss, I. (2005). Interest in working with the elderly: A Cross-National Study of Graduation Social Work Students. *Journal of Social Work Education, 41*(3), 379-391. <https://doi.org/10.5175/JSWE.2005.200300342>
- *Zuccala, M., Menzies, R. E., Hunt, C. J. et Abbott, M. J. (2022). A Systematic Review of the Psychometric Properties of Death Anxiety Self-Report Measures. *Death Studies, 46*(2), 257-279. <https://doi.org/10.1080/07481187.2019.1699203>